

Les dents de Flaubert

« Oh ! non, c'est une triste chose que la critique, que l'étude, que de descendre au fond de la science pour n'y trouver que la vanité, d'analyser le cœur humain pour y trouver l'égoïsme, et de comprendre le monde pour n'y voir que malheur. »

Flaubert (*Lettre I, 17 du 24 juin 1837 à Ernest Chevalier**)

Les matinées de *France Culture* sont décidément bien décevantes. L'absence du maudit Xavier Mauduit, responsable du déplorable *Cours de l'histoire*, que le Témoin gaulois espérait définitive, les avait relevées en nous valant une série sur la mort de l'excellente Perrine Kervran, qui nous a épargné *La jeune veuve*, chanson de Jacques Hélian dont il n'aurait pas manqué de nous régaler, de même qu'il a réussi à son retour à glisser Édith Piaf (*Les Grognards*) et Bourvil (*En revenant de la r'vue*) à propos de Napoléon, avec en prime un extrait de *L'Aiglon* d'Edmond Rostand ! Ça, c'est d'histoire ! Une panne d'oreiller m'a permis d'écouter *Les Chemins de la philosophie* : pas de quoi se consoler !

Depuis 2011, paraît-il, cette émission est produite par Adèle Van Reeth, philosophe comme Xavier Mauduit est historien ¹. Peu importe d'ailleurs, puisqu'il n'y est pas question à proprement parler de la philosophie,² qui « *est bien plus qu'une discipline. Son but*

* Ernest Chevalier, ami d'enfance. Ils se sont connus au collège de Rouen, ont entretenu une correspondance considérable de 1830 à 1850, date du mariage de Chevalier, nommé en 1845 substitut du procureur du roi à Calvi après avoir « *dit adieu à l'imagination* », à la grande indignation de Flaubert.

1 Philosophe et Historien sont devenus chez nous des « titres de courtoisie » distribués aussi généreusement que jadis celui de Marquis. Il serait temps qu'un nouveau Molière dénonce le ridicule de cette pratique sociale !

(Note reprise dans ces pages, à la date du Lundi 11 mai 2020)

2 Sauf paraît-il le vendredi : avis aux amateurs !

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours XI

est de transformer la connaissance en art de vivre en considérant comme digne d'intérêt et de réflexion l'existence dans tous ses recoins. » Moyennant quoi cette dame s'attaque hardiment à tout ce qui bouge : « *Littérature, vie quotidienne, cinéma, musique, actualité, expérience personnelle* ». Que voulez-vous, « *la philosophie ne connaît ni contraintes, ni limites* » !

– Il me semble, Témoin gaulois, que tu es mal placé pour le lui reprocher : que fais-tu d'autre, *Au Fil des jours* et dans tes *Notules*, que d'aborder ces mêmes sujets ?

– Rien d'autre, c'est vrai. À cette différence près que je ne fais qu'exercer le droit de tout citoyen, dans une démocratie, de donner son avis sur tout, si faibles que soient ses lumières et si modeste que soit sa condition. Parce que, suivant la formule fameuse du *Canard enchaîné* parodiant une vieille publicité d'avant-guerre ³, « *la liberté ne s'use que si on ne s'en sert pas* » ! Mais cela ne coûte rien au contribuable, et je ne me pare pas des plumes de la philosophie !

La semaine dernière, la victime était le pauvre Gustave Flaubert qu'elle déchirait à belles dents, avec la complicité de Marie-Hélène Lafon, enseignante et écrivaine, toutes deux ayant publié des livres, et la seconde collectionnant des prix hexagonaux pour des romans régionalistes. Non qu'elles s'intéressent à son œuvre : elles utilisent sa *Correspondance*, pour démolir ce qu'elles prennent pour sa personne, et qui n'est que l'image qu'elles s'en font (bâtie avec les matériaux d'autres pages de sa *Correspondance*), sans même soupçonner qu'elles la tiennent des manuels littéraires dont la vedette fut longtemps le fameux *Lagarde et Michard*, auquel elles doivent visiblement l'essentiel de leur culture littéraire.

Il faut du moins reconnaître que les *Chemins de la Philosophie* ont cette supériorité sur l'émission de Mauduit, de nous épargner les

³ « *La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert !* »

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours XI

chansonnettes, que remplace ici très avantageusement la lecture de beaux textes par un acteur de grand talent, Bernard Gabay, malheureusement commentés par ces dames. Ce jour-là, les auditeurs eurent droit à trois lettres de Flaubert. La première, datée du 26 novembre 1842, est adressée de Paris à Caroline, sa sœur. Flaubert, qui n'a connu jusque-là que sa calme province, dit sa solitude et son chagrin d'être éloigné de celles qu'il aime, aggravé par une terrible rage de dent. Son dentiste ayant refusé de l'arracher et préféré la brûler partiellement et la traiter au nitrate d'argent, il en souffre depuis deux jours : « *Il me semble que c'est comme ça depuis toujours* » et que ça ne finira jamais ! La voix de Bernard Gabay à peine éteinte, après une remarque drôle – le voici confiné, ce mot se trouve-t-il dans le *Dictionnaire des idées reçues* ? Non, mais on y trouve « *Vaccin : ne fréquenter que des gens vaccinés* » – on ironise sans fin sur ce pauvre garçon, « *touchant* » mais « *agaçant* », qui veut retourner « *dans le giron des femmes, sa mère, sa sœur...* », on s'exclame : « *il demande à retourner à la maison* » ! Quel égoïsme ! Évidemment, si Adèle Van Reeth et Marie-Hélène Lafon, nées respectivement en 1982 et 1962, ont peut-être eu déjà mal aux dents, cela n'a duré que le temps de se rendre chez le dentiste, et elles ne peuvent comprendre le tourment du malheureux Gustave : dans ma jeunesse encore, une rage de dents pouvait durer longtemps, et il y avait de quoi devenir fou ! De toute façon, on se demande si c'est à de tels commérages que mène la philosophie ?

C'est que, voyez-vous, ses chemins sont tortueux. Et vous conduisent, sous la direction de guides aussi avisées, à des portes ouvertes qu'elles s'empressent d'enfoncer pour votre édification. Et à plusieurs reprises parce que, puisque vous les écoutez, elles ont deviné que vous êtes un peu demeuré ! Et à ce titre, idolâtre

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours XI

d'un écrivain qui ne mérite pas cette adoration car, sachez-le, il était humain, trop humain ! Et voici la révélation : ces dames ont détecté une contradiction entre sa vie et son œuvre car, si l'on y regarde de près, « *ses textes respirent... sa vision du monde* » ! Savez-vous que Flaubert reniflait la chaussure de Louise Collet ? (sans doute pour y respirer sa vision du monde, hasarde l'auditeur confondu par tant de science). « *Il a fait croire à des générations qu'il fallait vivre seul, sans amour, sans amis...* » pour devenir un grand écrivain ! C'est « *du flanc* », « *une posture* » ! (Tiens, voilà un mot qui fut fort à la mode il y a quelques décennies). La preuve, écoutez plutôt la lettre écrite en 1850 à sa mère, où il parle du deuil de sa sœur morte en couches, et évoque sa vieillesse, son délabrement, à 30 ans ! Ces dames savent faire la part des choses : « *Il a l'excuse d'être en deuil* », mais tout de même, quelle « *propension à prendre la pose* » ! Encore une contradiction entre « *le goût de la joie, le goût du bonheur* » et « *je suis mort à moi-même* », « *je ne suis pas dans la vie* », encore une « *posture* » ! Et ce n'est pas tout : pour achever leur victime, nos harpies nous font entendre une lettre à sa nièce Caro : la jeune fille hésite à accepter une demande en mariage, le vieil oncle, très affectueux, approuve qu'elle prenne le temps de réfléchir, mais lui conseille d'accepter ce prétendant sérieux dont on connaît la famille (ce n'est pas comme à Paris), il préfère pour son bonheur un « *épicier millionnaire* » plutôt qu'un génie indigent. Ces dames ironisent : sa nièce connaît bien ce vieil égoïste qui regrette de voir un mari s'interposer entre elle et lui, elle lui a répondu : « *Tu aurais chez moi une chambre* ». Et de dénoncer son « *côté notaire de province* », son « *côté Homais* », « *bourgeois* », car elles sont de ces prolétaires dont le désintéressement n'exclut pas la délicatesse : comment, s'indignent-elles, peut-il dans cette même lettre exaltée à sa mère qui s'apprête à le rejoindre dans ce Proche-Orient où il voyage, lui demander « *d'apporter ses rasoirs et*

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours XI

des tricots de corps » ? Décidément, concluent ces purs esprits, citant l'écrivain qu'elles viennent d'éreinter : « *La banalité de la vie est à faire vomir de tristesse* ».

Ce qui ferait « *vomir de tristesse* » le Témoin gaulois, c'est de voir la paresse intellectuelle, l'ignorance crasse et l'imposture envahir les matinées d'une radio qui a connu des jours meilleurs. Il suffit de lire l'œuvre de Flaubert pour reconnaître un homme sensible et à l'écoute de son siècle. Il est vrai aussi que, par coquetterie, il a posé au solitaire consacrant sa vie entière à la nouvelle religion de l'art. Sur cette faiblesse, la critique et les manuels scolaires, pour des raisons idéologiques, ont bâti une légende édifiante, esquivant ou gauchissant des pans entiers de son œuvre. Ces dames, croyant découvrir une imposture de l'écrivain, ne font que s'attaquer, avec des arguments mesquins, à l'image qu'elles en ont reçue au lycée, ignorant tout du travail critique⁴ qui en a fait justice.

4 Voir l'excellent article de Virginie Actis : *Flaubert dans les manuels scolaires : généalogie d'une figure de l'écriture en rupture de l'histoire* », *Fabula / Les colloques. De l'absolu littéraire à la relégation : le poète hors les murs.* .